



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

De ce onzième numéro

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

Ce onzième numéro de *Synergies Espagne* est solidement ancré entre les résultats encourageants de cette première décennie d'édition scientifique francophone (2008-2018) et la perspective de la construction des numéros à venir¹. Il s'ouvre sur la préface du Professeur **Julio Murillo Puyal** que nous remercions tout particulièrement pour ce prologue essentiel à double titre : il montre non seulement la pertinence de la réalisation du *Programme mondial de diffusion scientifique francophone* menée en Espagne, depuis la mise en marche du projet il y a une douzaine d'années, mais aussi la valeur du réseau des revues Synergies du Groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale (GERFLINT).

L'objectif principal de ce numéro était de parvenir à mettre l'accent, à l'occasion du 10^e anniversaire de la revue, sur sa Mission première : la promotion et la diffusion de travaux de chercheurs espagnols souhaitant exprimer leur pensée scientifique en français travaillant pour une institution (université, école, laboratoire, groupe de recherche, etc.) espagnole. Nous avons donc projeté un numéro constitué uniquement d'articles rédigés en langue française de chercheurs francophones professionnellement rattaché à l'Espagne ou ayant fait leurs/des études françaises dans ce pays, développant leurs recherches dans des domaines porteurs et variés (didactique de la langue-culture française, littérature, théâtre, traductologie, éthique) afin d'apporter une preuve de la *Vitalité de l'expression scientifique francophone en Espagne*.

Force est de constater que la plupart des auteurs de ce onzième numéro sont de jeunes chercheurs doctorants, post-doctorants, ce dont on ne peut que se réjouir, toujours en rapport avec la mission première de la revue. Il compte même, nous le verrons plus loin, sur la participation de quelques étudiants en 4^e années d'études universitaires, attirés et intéressés par la lecture et l'expression de la pensée scientifique en langue-culture française, ayant les compétences suffisantes pour débiter dans ce genre exercice. 12 articles et 5 comptes rendus ont ainsi été sélectionnés, 20 auteurs en tout ont contribué à ce numéro.

L'obtention de ce volume d'articles et de contributions apporte une preuve supplémentaire de l'existence, de la persistance, de l'activité d'un foyer de chercheurs et jeunes chercheurs francophones bien présents en Espagne et sur la scène francophone internationale, malgré un contexte éducatif officiel² de base généralement peu (voire pas du tout) tourné vers l'enseignement-apprentissage du français dès l'école primaire et même dans le secondaire, contexte aléatoire qui risque de se solder, au bout de plusieurs décennies, par un affaiblissement de la capacité d'expression en français scientifique, didactique, littéraire avec une difficulté croissante d'atteindre les niveaux requis.

Les auteurs de Valencia sont les plus représentés au sommaire de ce onzième numéro. Il est alors rassurant de constater que ce sont de nouveaux auteurs dans la revue, ce qui est un bon indicateur de cette *vitalité* que nous cherchions à montrer car, comme nous le savons, de nombreux obstacles jalonnent toujours le parcours de l'« apprenant-combattant » de français dans la Communauté valencienne (comme dans d'autres régions d'Espagne), dans tous les cycles et étapes du système éducatif.

Les articles de ce onzième numéro s'organisent en trois parties thématiques, chacune contenant plusieurs pôles reliés : la première réunit didactique et langue-culture française, la deuxième théâtre et littérature, la troisième Éthique et éducation.

La première partie, intitulée *Didactique de la langue-culture française en Espagne : histoire récente et dynamisme actuel*, contient 6 articles importants pour la formation initiale des professeurs de français et la réflexion en didactologie-didactique au quotidien et à long terme.

Elle est inaugurée par la recherche de **Gemma Sanz Espinar** menée à l'Université Autonome de Madrid sur le *Master de formation des professeurs de français de l'enseignement secondaire* en Espagne. L'obtention de ce master, dont nous fêtons également, pure coïncidence, le 10^e anniversaire de sa fondation, est obligatoire en Espagne pour toute personne ayant au moins achevé ses quatre premières années d'études universitaires (Bac+4) et souhaitant ou pouvant se présenter, un jour, aux concours publics de l'enseignement secondaire et des Ecoles Officielles de Langues (EOI). L'étude de Gemma Sanz Espinar se centre sur la pertinence de la recherche-action pour ces *apprenants-chercheurs-enseignants* et sur certains résultats présentés dans les mémoires de fin de master produits au cours de ces dix dernières années, corpus désormais de plus en plus volumineux. À l'issue de la lecture de cet article, l'idée s'impose de développer aujourd'hui et dans les années à venir bilans, analyses et recherches comparatives portant sur ce master-clé pour le français et

les résultats de ses travaux partout où il existe en Espagne. Riches d'enseignements pour les enseignants-chercheurs dans ce domaine, ce master possède, en effet, un rôle stratégique à plus d'un titre : poser les bases de la formation professionnelle des professeurs de français en Espagne et initier à la recherche en didactique de la langue-culture française, tout en permettant de mesurer, chaque année, la vitalité du choix du français comme axe de la construction de projets professionnels et du renouvellement des générations...

L'article de **Elena Macías Otón** ne s'éloigne pas de ces contextes de formation et d'évaluation didactiques. L'auteur étudie un texte fondamental pour les futurs professeurs de français : la *programmation didactique* en français dans le cadre des épreuves du concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire en Espagne. Une analyse linguistique de ce *texte programmeur* met en lumière une complexité originale et permet aux acteurs éducatifs, politiques, juridiques, aux membres de jury et aux candidats au concours de mieux connaître cette *programmation* et, au mieux, de coordonner leurs actions sans oublier la réalité des établissements et de la classe.

Les trois recherches suivantes se fixent sur les contacts, transferts, interférences, contrastes entre les langues en cours d'enseignement-apprentissage pour de meilleures analyses, compréhensions, préventions, évaluations, traitements des erreurs recueillies notamment dans des corpus de productions écrites d'apprenants.

Paula Lissón et **Verónica C. Trujillo-González** développent les notions d'*interlangue*, de *transfert*, d'*influence translinguistique* entre l'espagnol langue maternelle (L1), l'anglais (L2) et le français (L3), ce qui correspond au profil d'un grand nombre d'apprenants de nos jours en Espagne et forge la progression d'un statut intéressant à suivre pour le français dans le contexte actuel : le Français Troisième Langue. Une meilleure connaissance des rôles de l'espagnol et de l'anglais en tant que « fournisseur de structures » pour l'acquisition du français et la compréhension des sources des erreurs compte parmi les principaux objectifs des auteurs dans l'analyse de leur corpus de productions (écrites notamment) d'étudiants de français en milieu universitaire.

María Luisa Fernández Echeverría approfondit la problématique de l'autocorrection d'interférences phonologiques enregistrées dans des écrits d'étudiants, en tenant compte de très nombreux critères dont l'influence des nouveaux modes et contextes de communication numérique. Elle propose d'avoir recours à une méthode individualisée, **élaborée et testée**, fondée sur la segmentation phonologique des erreurs constatées.

Charlotte Defrance, au moyen d'une démonstration très méthodique et documentée, se consacre à la comparaison des périphrases progressives française et espagnole « *Être en train de + infinitif* » et « *estar + gérondif* » dans une perspective historique, défendant que cette approche diachronique favoriserait, de nos jours, de meilleures descriptions et connaissances de ces points grammaticaux et par conséquent, une maîtrise supérieure de ces constructions par des étudiants hispanophones. L'article s'inscrit dans le sillage de *Synergies Espagne* n° 9 (2016) : *Pour une contextualisation de la grammaire du français en Espagne*³.

Pour clore cette première partie, l'article de **Sonia Rut Badenas Roig** oriente les regards de la didactique des langues vers la littérature en général et le conte en particulier. Rappelant la place qui a été accordée à la littérature dans l'histoire des méthodologies, elle insiste sur la grande compatibilité du conte de nos jours non seulement avec la didactique du français langue générale mais aussi en didactique du français sur objectifs spécifiques, donnant un exemple pratique d'exploitation possible en classe de la Parure de Guy de Maupassant.

La deuxième partie, intitulée *Explorations théâtrales et littéraires* se déroule au théâtre du XVIII^e au XX^e siècle en s'arrêtant longuement sur le XIX^e. Les auteurs explorent successivement les mécanismes de mondes extraordinaires dès qu'ils sont mis en scène : les objets, l'exotisme, l'humour et la complexité linguistique de Samuel Beckett.

Carolina Fernández Correjes, ayant constaté le manque d'études exhaustives portant sur le fonctionnement des objets dans le théâtre et les comédies de Marivaux, s'inscrit dans la pertinence des thèses selon lesquelles les objets théâtraux ont une valeur sémiologique notamment et jouent des rôles de premier plan. Elle entreprend alors de nous montrer l'importance du repérage, de l'observation et de l'analyse de ces « acteurs inanimés », sans doute souvent oubliés et qui demeurent essentiels dans la construction du théâtre et de l'univers marivaudiens.

Entre Occident et Orient, au cœur du Romantisme, de l'exotisme, de la colonisation, **María Teresa Lajoinie Domínguez** décrypte les curieuses mises en scènes de l'animalité en tant que vecteur de la construction du discours impérialiste du XIX^e siècle. C'est en analysant la pièce *Les éléphants de la pagode* (1845) d'Amable de Saint-Hilaire et Anicet Bourgeois que l'auteur montre l'art et la manière de répondre aux souhaits du public de l'époque.

Carlos Martínez Rodríguez s'interroge sur l'origine du rire et l'influence de la culture dans le déclenchement de cette réaction. S'appuyant sur l'œuvre de Bergson *Le rire* (1922), il centre l'attention sur des situations de pièces de théâtre du vaudeville et sur la problématique de leur traduction et adaptation en espagnol.

En dessinant *Le rire, clef de vôte du vaudeville*, l'auteur établit une relation directe et nécessaire entre le rire, le rire théâtral, leurs traductions et le bonheur dans la communication humaine.

Alexis Solé dresse un profil de Samuel Beckett dans ses dimensions linguistiques, culturelles, autotraductologiques, mais aussi personnelles et familiales, repérant ses « périodes linguistiques », ses va-et-vient entre l'anglais et le français langues d'écriture, la mise en scène de ses propres pièces, analysant le rapport qu'il entretient avec les langues qu'il domine et utilise. Loin d'être automatique, l'auteur montre combien l'autotraduction, chez Samuel Beckett, est une entreprise complexe qui aboutit à une sorte de création littéraire.

Les travaux réunis dans la troisième partie de ce onzième numéro, intitulée *Éthique, audiodescription et éducation*, se situent dans deux domaines de recherche en plein essor actuellement, où des retards, selon les auteurs, sont à combler et où le traitement des images et textes originaux n'est pas toujours celui que l'on est en droit d'espérer : il s'agit de l'audiodescription en traduction audiovisuelle et de la lutte contre le *cyberplagiat* académique et scientifique.

En audiodescription pour le public non voyant ou malvoyant, **Raquel Sanz-Moreno** soulève la problématique de l'(auto)censure dans la verbalisation des contenus sexuels. Les travaux du descripteur se trouvent confrontés à la recherche d'un équilibre entre la fidélité de l'audiodescription par rapport aux images originales et le risque de tromper le public concerné s'il perçoit mal l'information, le tout dans le respect nécessaire des normes européennes qui régissent cette activité. L'auteur analyse alors l'audiodescription réalisée du film *La vie d'Adèle* d'Abdelatif Kechiche et obtient un nombre important de données objectives susceptibles d'entraîner d'autres recherches.

Cinta Gallent Torres et **Isabel Tello Fons** nous livrent leurs recherches sur le plagiat académique et l'extension rapide du *cyberplagiat*, l'un des problèmes fondamentaux de tout système éducatif aujourd'hui. Après une *révision théorique* de ces notions pour une meilleure compréhension du sens, de l'origine, de l'évolution récente de ce phénomène, elles centrent leur action sur le contexte de l'éducation supérieure en Espagne, une connaissance plus approfondie des causes de ces mauvaises pratiques et la proposition de mesures concrètes pour une prévention collective de ces comportements et actes illicites.

Ce onzième numéro s'achève sur la section : *Lectures scientifiques francophones : comptes rendus d'un ouvrage reçu et de deux articles choisis*. Après le compte rendu de l'ouvrage *Présences et interférences franco-ibériques. Langue, littérature et culture* dont les éditrices scientifiques sont Maria Teresa Garcia

Castanyer, Lluna Llecha-Llop Garcia, Alicia Piquer Desvaux, l'accent est mis sur la nécessité de promouvoir le compte rendu de lecture scientifique rédigé par les auteurs francophones les plus jeunes, considérés comme de futurs auteurs d'article en formation. À ce stade, l'article scientifique, contrairement à des ouvrages entiers, offre un format idéal pour cette lecture et cette écriture.

Ainsi, nous présentons les résultats les plus intéressants d'une expérience menée à la fin de l'année universitaire 2017-2018 auprès d'étudiants spécialisés en français, ayant achevé leur cursus de *langue française* des filières de *Langues Modernes et Littératures* ou de *Traduction et Médiation interlinguistique* de l'Universitat de València. La consigne avait été donnée aux étudiants d'utiliser le moteur de recherche de la Base du GERFLINT⁴ et de choisir (en consultant de préférence les articles de la revue *Synergies Espagne* à l'occasion de son dixième anniversaire), un article scientifique dont ils aimeraient faire un compte rendu ou des notes de lecture. Toutes les étapes de recherches, lecture et écriture originale étaient à réaliser chez eux dans des conditions de travail personnel.

Nous avons d'abord retenu le compte rendu de **Diana Requena Romero**, portant sur l'article d'Inmaculada Cuquerella Madoz dont le thème est malheureusement toujours d'actualité : *Albert Camus et la réflexion sur le terrorisme aujourd'hui*⁵.

Puis nous avons eu l'agréable surprise de constater que trois étudiantes avaient choisi le même article, celui d'Edgar Morin, Président d'Honneur du GERFLINT, intitulé *Pourquoi enseigner la compréhension humaine ?* et publié dans le n° 1 de la revue *Synergies Espagne*⁶. Or il y a 10 ans, nous avons justement placé, en grande partie, la fondation thématique de la revue sous le signe de la *compréhension humaine* et cet article ouvrait le premier volet de ce premier numéro sous le titre général : *Musiques, langues, cultures et didactique pour l'apprentissage de la compréhension humaine*⁷. Nous publions par conséquent les 3 comptes rendus de ce même article, rédigés individuellement par 3 étudiantes : **Olimpia Mailat**, **Marina Rippol Izquierdo**, **Carmen Tarín León**. Sans doute ont-elles été séduites par une matière innovante à leurs yeux, éloignée de leur réalité académique quotidienne, dans laquelle elles auraient aimé pouvoir s'inscrire au cours de leurs études universitaires.

Il me reste à remercier, à l'occasion de cette étape importante et motivante dans la vie de *Synergies Espagne*, tous les chercheurs et collaborateurs qui apportent à cette publication leur précieuse contribution : le Professeur Jacques Cortès (Fondateur et Président du GERFLINT et Directeur de publication), le Professeur Julio Murillo Puyal (Président d'Honneur de *Synergies Espagne* depuis sa fondation), tous les membres des comités de rédaction, scientifique et de lecture,

les coordinateurs et évaluateurs scientifiques invités, les auteurs des préfaces, d'articles, comptes rendus, les institutions qui l'ont soutenue et la soutiendront, les partenaires du GERFLINT dans les domaines des indexations⁸ et de la diffusion internationale des contenus.

Notes (Pages consultées le 30 octobre 2018)

1. Voir en annexe de ce numéro le projet thématique pour le n° 12 de l'année 2019 et l'appel à contributions permanent : https://gerflint.fr/images/revues/Espagne/appel_permanent_synergies_espagne.pdf
2. Voir l'Introduction au n° 7 / 2014 : « La situation du français (encore) ou Sisyphe heureux en Espagne » par Joaquín Díaz-Corralejo Conde, <https://gerflint.fr/Base/Espagne7/Introduction.pdf>
3. Molina Romero, M^a Carmen, Suso López, J. (Coord.) <https://gerflint.fr/Base/Espagne9/Espagne9.html>
4. <https://gerflint.fr/Base/base.html>
5. *Synergies Espagne* n° 6 / 2013, https://gerflint.fr/Base/Espagne6/Article12Inmaculada_Cuquerella.pdf
6. Ce texte était à la base, la transcription d'une conférence prononcée par Edgar Morin, le 20 octobre 2006. <https://gerflint.fr/Base/Espagne1/morin.pdf>
7. N° 1, Année 2008, Numéro coordonné par Sophie Aubin, <https://gerflint.fr/Base/Espagne1/Espagne1.html>
8. Rappelons que dans la liste des indexations de *Synergies Espagne* se trouvent Scopus et Erih Plus : <http://miar.ub.edu/issn/1961-9359>